

L'hypnose en marche à Royaumont

SENS Durant deux jours, la chorégraphe Catherine Contour a proposé une déambulation dans l'architecture cistercienne.

C'est avec une séance d'hypnose collective, ou plus exactement de déambulation sensorielle, que la Fondation Royaumont a ouvert ce week-end sa nouvelle Saison musicale (*lire ci-dessous*). La proposition pouvait sembler étrange : allait-on livrer la jolie abbaye cistercienne du nord de Paris à un troupeau de zombies (dimanche, nous étions une cinquantaine) lancés dans une aventure très peu musicale ?

Verticalité. Devenu un lieu de créations, de résidences, de débats et de concerts depuis les années 70, Royaumont a certes une programmation particulièrement éclectique où l'on navigue entre musique baroque et très contemporaine, chant et danse, ainsi que diverses acrobaties pluridisciplinaires. Mais l'hypnose ? L'expérience de ce week-end était proposée par Catherine Contour, chorégraphe qui explore depuis une dizaine d'années les «liens

On a peut-être appris moins de choses qu'avec un audioguide sur les oreilles, mais bien mieux vibré avec l'esprit du lieu.

subtils» unissant processus hypnotique et créatif. En pratique, il y eut quatre heures de déambulation dans les jardins et bâtiments de l'abbaye. Un antichemin de croix en six stations, moments doux et paisibles qui permirent au temps de s'étirer à son aise. Et l'assistance avec.

Nous assistâmes par exemple à la taille de deux grands ifs par des danseurs, sous les yeux d'un mouton blanc, sous la roide verticalité des vieilles pierres, tandis qu'un étrange vrombissement croissait en intensité quelque part dans le paysage. On finit par comprendre que ces jardiniers aériens auraient volontiers taillé les arbres en forme de mouton, mais que le temps allait leur manquer. A nous aussi. Déjà nous étions assis dans le cloître pour une évocation très cryptée de *Pelléas et Mélisande*, accompagné au cornet à bouquin (vieux instru-

ment au son étrange, cousin mélodieux de la vuvuzela) par un musicien en état d'autohypnose. Et nous pas loin. Plus tard, nous serions allongés dans un grenier, recherchant cet état de profonde réceptivité, de veille intense, qui était dans le fond l'unique but de cette déambulation.

Résultat : on a appris moins de choses qu'avec un audioguide sur les oreilles, mais bien mieux vibré avec l'esprit du lieu. Et c'est là que l'expérience s'est révélée en parfaite cohérence avec le projet de Royaumont : faire des allers-retours entre le patrimoine et les formes les plus contemporaines de création, revisiter ce que l'on croit connaître pour y découvrir des choses nouvelles. Catherine Contour a donné à ce type d'expériences le nom de *Plage*. A savoir «une création unique pour un lieu, mode d'habitation éphémère qui invite nageurs et baigneurs à se glisser ensemble dans une expérience esthétique intime et collective». Chaque *Plage*, explique la chorégraphe, est précédée par un long travail de collecte de paroles et de matériaux, ainsi que de

conception, parfois sous hypnose. **Foire.** La première de ces créations a été organisée en 2008 au château de La Roche-Guyon, dans le Val-d'Oise. L'an dernier, ce fut une *Plage* au manoir de Tizé, à Thorigné-Fouillard, en Ille-et-Vilaine. Au début de cette année, Catherine Contour avait conçu à la Gaîté lyrique (III^e arrondissement de Paris) un projet également basé sur l'hypnose dans le cadre du projet «2062» d'«allers-retours vers le futur».

L'aventure peut être décevante pour ceux qui s'attendent à une hypnose de foire, ou qui n'ont pas perçu que l'on ne reçoit ici que ce que l'on y apporte. Les autres ne sont pas mécontents d'avoir été dépouillés, pendant quelques heures, de ces pensées parasites qui sont le bruit de fond des villes et des consciences tourmentées.

ÉDOUARD LAUNET



La Plage, à Royaumont, «expérience esthétique intime et collective». PHOTO GILLES ABEGG

Du baroque au contemporain en passant par la danse, la Fondation planifie huit week-ends variés.

De riches heures musicales à l'abbaye

SAISON MUSICALE

Abbaye de Royaumont, Asnières-sur-Oise (95). Jusqu'au 14 octobre. Rens. : www.royaumont.com

Royaumont vient d'ouvrir une nouvelle Saison musicale qui, lors des sept prochains week-ends, proposera concerts, spectacles et conférences sur un spectre très large de domaines, allant de la musique baroque à l'extrême contemporain en passant par la danse et les musiques du monde. Chaque samedi seront organisés des concerts et rencontres autour de thèmes donnés. Le week-end prochain, par exemple, ce sera l'oratorio romain et les «histoires sacrées» françaises, avec Giacomo Carissimi et Marc-Antoine Charpentier en vedettes. Chaque dimanche seront proposés trois concerts. Ainsi, le 2 septembre, on entendra aussi bien des pièces pour orgue de Jules Massenet et César Franck que des

mélodies de Saint-Saëns et de Britten, ou encore des «relectures» de György Ligeti pour chœur et orgue. C'est-à-dire qu'il faudra venir avec les oreilles bien ouvertes, ou profiter de l'occasion pour les ouvrir un peu plus.

Côté danse sera proposée le week-end suivant (samedi 8 septembre), une série de «Corps sonores», interactions entre le corps et les sons conçues par Nina Santès, Thierry Lafont, Jonathan Schatz, Béryll Breuil. Le lendemain, changement radical de direction avec une journée consacrée aux «musiques sacrées au temps de Luther» et à la sonate, de Kreutzer à Beethoven. Créée en 1964 par Henry et Isabel Gouin, dirigée par Francis Maréchal depuis 1985, la Fondation Royaumont accueille des créateurs qu'elle met en contact avec un patrimoine très riche – en particulier le fonds de la bibliothèque musicale François-Lang. Royaumont, à 35 kilomètres au nord de Paris,

est ainsi devenu un lieu de résidence, de création et de recherches. Cette année y séjournent sept ensembles (orchestre baroque, chœur de chambre, quatuor à cordes, etc.) qui présenteront leur travail.

Le tout dernier week-end, les 13 et 14 octobre, fera la part belle à Debussy, dont on célèbre cette année le 150^e anniversaire de la naissance. Il y aura des concerts bien sûr – avec Alain Planès, Alexei Lubimov et l'orchestre les Siècles – mais aussi des événements plus pointus, comme l'analyse de l'écriture de l'orchestration des *Nocturnes*, dont une des esquisses est présente dans la bibliothèque François-Lang, entre autres partitions originales du compositeur. Quelques chambres sont disponibles dans l'abbaye pour ceux qui veulent passer un week-end à Royaumont, rencontrer les artistes et découvrir des horizons inconnus.

É.La.